

## **Homélie du 2ème dimanche de Pâques 2026 :**

Je voudrais m'arrêter sur cette peur des disciples au lendemain de Pâques.

Les voici dans la chambre haute d'une maison de Jérusalem.

Ils ont fermé les portes à double tour, ils se serrent les uns contre les autres. C'est le soir du premier jour de la semaine. La nuit tombe. Ils ont peur.

Il me semble que c'est une double peur. Ils ont peur de la mort. Ils ont peur de la vie. Ils ont peur qu'il leur arrive ce qui vient d'arriver à Jésus.

Ils viennent de vivre tout un temps d'arrestation, de procès, ils viennent de vivre la condamnation de Celui qu'ils suivaient depuis trois ans. Ils ont entendu la foule crier 'à mort' lorsque Jésus était avec Pilate et ils ont peur qu'il se passe la même chose pour eux.

La deuxième peur, c'est la peur de la vie... un peu semblable à ce que l'Ancien Testament appelait la "crainte" de Dieu.

Lorsque Dieu se manifeste, alors le peuple ou Moïse ont peur... ils se cachent le visage. Il me semble qu'il y a de cela aussi dans cette peur des disciples. Dans la chambre haute, Marie de Magdala vient d'entrer, et elle vient de dire aux disciples : "j'ai vu le Seigneur"... Et c'est peut-être cela qui leur fait peur aussi... cette parole "j'ai vu le Seigneur"... comme hier dans l'Ancien Testament où on ne pouvait voir Dieu sans mourir.

"J'ai vu le Seigneur"... Comment croire Marie, et l'on sait que le témoignage d'une femme n'est pas recevable à cette époque-là... impossible... et peut-être que dans leur maison fermée, les disciples repassent tout ce qu'ils viennent de vivre avec Jésus... et peut-être se disent ils l'un à l'autre : "Tu te souviens quand il nous disait qu'il ressusciterait le troisième jour"... Oui, je me souviens... il l'a dit trois fois"... et s'il était vivant ? Et si c'était vrai ce que dit Marie ? Et peut-être ont-ils peur de cela aussi, de cette vie nouvelle de ressuscité qu'ils ne connaissent pas.

Les disciples sont entre la peur et l'espérance folle... "Et si c'était vrai ?"

Et voilà que dans cette chambre haute fermée à double tour, Jésus se joue des serrures. Il entre et dit à ces femmes et ces hommes apeurés... « La paix soit avec vous. »

Il les prend comme ils sont, si fragiles.

Il leur dit : j'ai traversé tous les enfermements, y compris celui de la mort... et il montre ses plaies encore là.

Et comme ils sont, il les envoie, il les ouvre au monde... Il souffle sur eux comme on souffle sur des graines pour qu'elles essaient dans les champs.

Et il leur donne d'être porteurs d'ouverture : "ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis" !

Eux qui viennent de vivre un enfermement, ils auront la joie d'ouvrir les vies qui leur seront confiées, la joie de délier les vies qu'ils verront liées par la peur et l'inquiétude, la joie d'ouvrir à la paix.

Tu connais, Seigneur, toutes les pierres qui bloquent nos vies, pierres des soucis, pierres de la santé qui vacille, pierres des solitudes, pierres des choix à faire, des peurs de l'avenir...

Nous cherchons la clef de nos vies... Seigneur, toi qui es revenu de tous les enfermements, entre dans nos vies, viens y apporter ta parole de paix et d'espérance. Nous te confions en ce jour toutes celles et tous ceux qui vivent des situations bloquées... Nous te les nommons... Nous te les confions... Donne-nous, à notre tour, de savoir être de ceux qui rendent possible une issue, un chemin...

Renouvelle la foi des témoins de l'Évangile à travers le monde, envoie-les comme à nouveau, pour que, là où la violence, la guerre, l'injustice bloquent l'avenir, ils soient porteurs de la paix qui vient de toi, témoin d'ouverture.

Le Seigneur nous envoie dans le monde, il souffle sur nous comme on souffle sur des graines d'amitié, de paix, de réconciliation, d'unité...il souffle sur nous pour que nous essaimions et aimions à notre tour.